

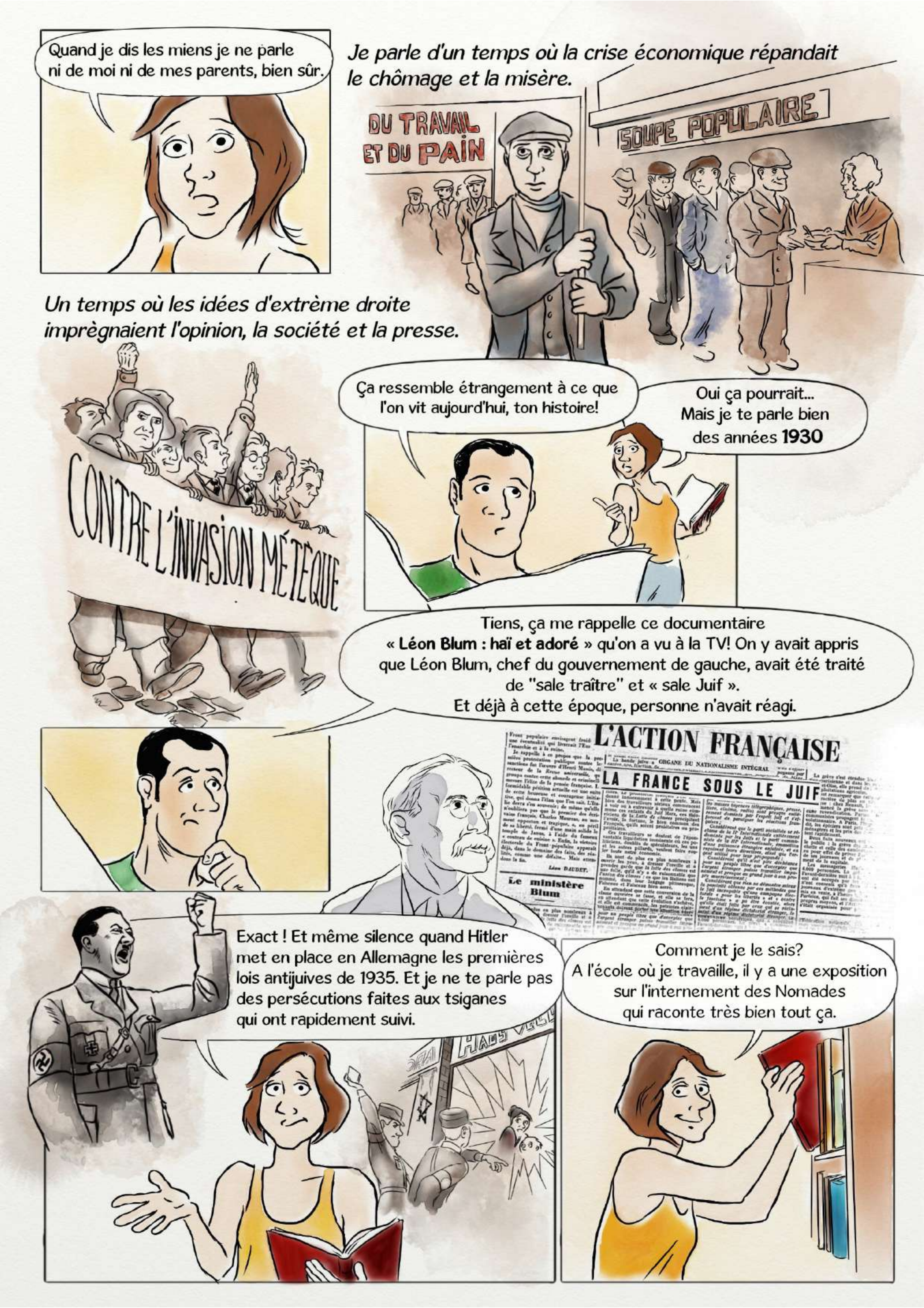
Je m'appelle Violette. L'histoire que je vais vous raconter est d'abord celle de mon mari mais aussi la mienne. Enfin, celle de mon pays, la France. Bon, la nôtre quoi...



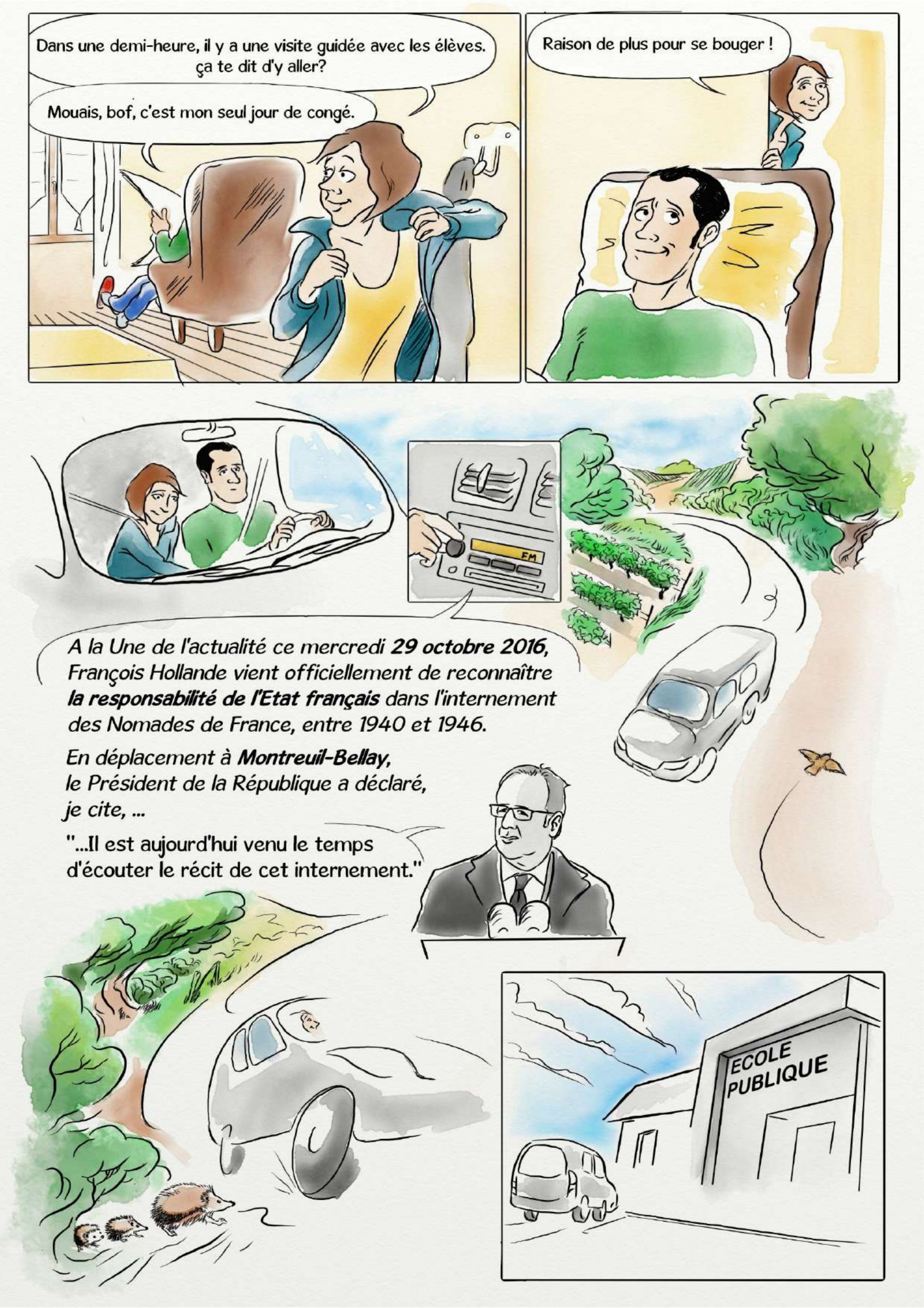
Pourquoi, alors, habite-t-on dans une maison ?

Et bien, parce que vous n'avez pas encore visité notre caravane!
Un pied dans le vignoble familial,
la tête souvent dans le voyage...

Mais ça, c'est une autre histoire...

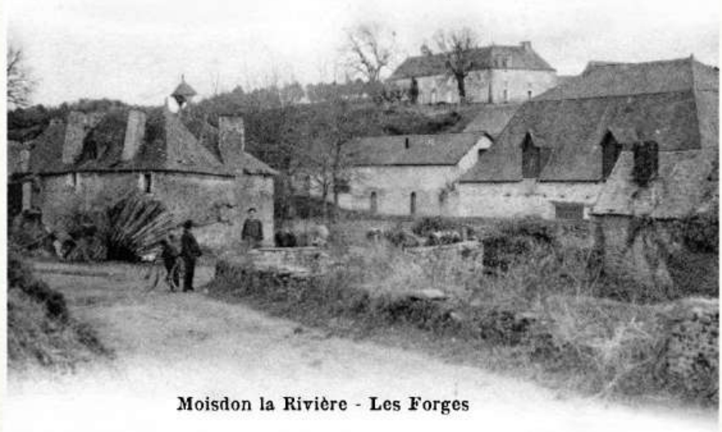


Quand je dis les miens je ne parle ni de moi ni de mes parents, bien sûr.
Je parle d'un temps où la crise économique répandait le chômage et la misère.
DU TRAVAIL ET DU PAIN
SOUPE POPULAIRE
Un temps où les idées d'extrême droite imprègnaient l'opinion, la société et la presse.
CONTRE L'INVASION MÉTÈQUE
Ça ressemble étrangement à ce que l'on vit aujourd'hui, ton histoire!
Oui ça pourrait... Mais je te parle bien des années **1930**
Tiens, ça me rappelle ce documentaire « **Léon Blum : haï et adoré** » qu'on a vu à la TV! On y avait appris que Léon Blum, chef du gouvernement de gauche, avait été traité de "sale traître" et « sale Juif ».
Et déjà à cette époque, personne n'avait réagi.
L'ACTION FRANÇAISE
ORGANE DU NATIONALISME INTÉGRAL
LA FRANCE SOUS LE JUIF
Léon DAUDET.
Le ministère Blum
Exact ! Et même silence quand Hitler met en place en Allemagne les premières lois antijuives de 1935. Et je ne te parle pas des persécutions faites aux tsiganes qui ont rapidement suivi.
Comment je le sais? A l'école où je travaille, il y a une exposition sur l'internement des Nomades qui raconte très bien tout ça.


Dans une demi-heure, il y a une visite guidée avec les élèves.
ça te dit d'y aller?
Mouais, bof, c'est mon seul jour de congé.
Raison de plus pour se bouger !
FM
A la Une de l'actualité ce mercredi 29 octobre 2016, François Hollande vient officiellement de reconnaître la responsabilité de l'Etat français dans l'internement des Nomades de France, entre 1940 et 1946.
En déplacement à Montreuil-Bellay, le Président de la République a déclaré, je cite, ...
"...Il est aujourd'hui venu le temps d'écouter le récit de cet internement."
ECOLE PUBLIQUE

Dans les villes que vous voyez sur la carte, les autorités françaises avaient réquisitionné des bâtiments inoccupés, comme des châteaux désaffectés, des carrières et même des cinémas, pour y interner les Nomades.

A Moisdon-la-Rivière, elles ont fait le choix du site industriel de la Forge



Sa capacité "d'accueil" était de 300 personnes, mais, très vite, les autorités ont fait du zèle.



Le 7 novembre 1940, celui-ci est donc transformé en camp.



Le bâtiment est en ruines. Les 345 prisonniers trouvent leur place comme ils peuvent. Ceux qui ont pu sauver leurs roulottes dorment dedans. Les autres s'entassent dans ce site insalubre qui se couvre rapidement de boue et de charbon.





Il faudra attendre le 30 décembre 1940 et une forte épidémie de gale pour qu'une infirmière arrive dans le camp.



Malgré l'aide du médecin du village, celle-ci se retrouve rapidement débordée.

Beaucoup d'enfants y sont morts.

Ils sont morts de quoi ?

De diarrhées aigües, de manque d'hygiène ou encore de froid. A l'époque, les hivers étaient beaucoup plus rudes qu'aujourd'hui.



Avec la neige et la pluie, le camp devient rapidement un marécage. Sans compter les problèmes de ravitaillement et donc de nourriture pour les enfants.



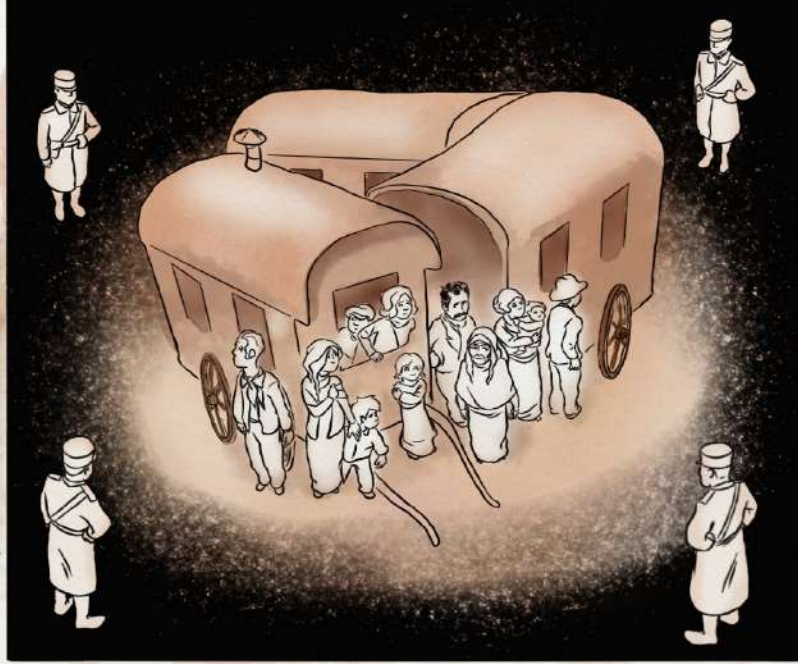

Mais pourquoi on les a internés ? Ils n'avaient rien fait, ces enfants
Ce qu'il faut que vous compreniez, c'est que les nomades étaient perçus comme dangereux


Dés octobre 1939, le gouvernement républicain prend des mesures pour éloigner les nomades de Paris.
Mr E. DALADIER
Président du conseil


Les autorités chargent les préfets de région de régler "cette question" en les envoyant dans les campagnes.
Mr le Préfet


Sauf que la France est entrée en guerre un mois plus tôt et qu'en décembre 1939, les préfets sont vite débordés.
Guerre


Les nomades se retrouvent cantonnés dans les villages, avec obligation de faire viser leur carnet anthropométrique par les gendarmes à chaque fois qu'ils veulent entrer ou sortir.


C'est le 6 avril 1940, qu'un décret-loi interdit la circulation des nomades et les assigne à résidence.


Pourquoi leur interdire de circuler ?
Parce que les Tsiganes de France portaient des noms à consonance allemande, comme Schmitt ou Reinhardt, ...


...Et on a peur qu'ils soient des ennemis de l'intérieur, des traitres, des saboteurs!


Reinhardt ? Comme **Django** ?
DJANGO REINHARDT


...Oui, comme Django. A cause de leurs noms et de leur mode de vie , les populations ne les considéraient pas comme des Français et les autorités les voyaient comme une menace.


Le régime de Vichy a ensuite profité de l'ordonnance allemande du 4 octobre 1940 pour se débarrasser de personnes qu'il jugeait, d'après les écrits officiels, comme...
M. Pierre Laval

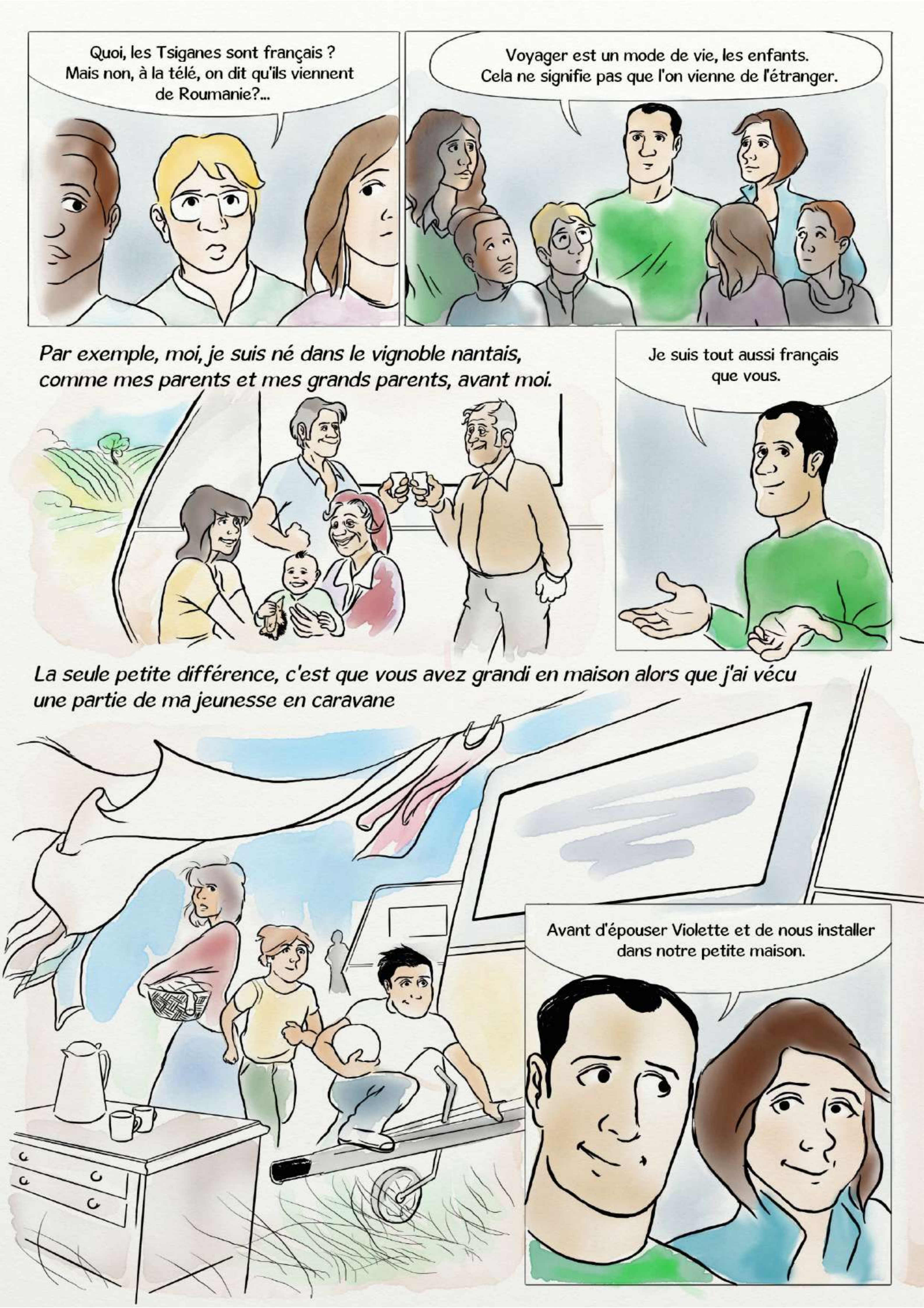

..."indésirables" !





Quand les nazis ont demandé au régime de Vichy de les recenser, il a été assez simple pour lui de les retrouver selon ces critères et de les interner...

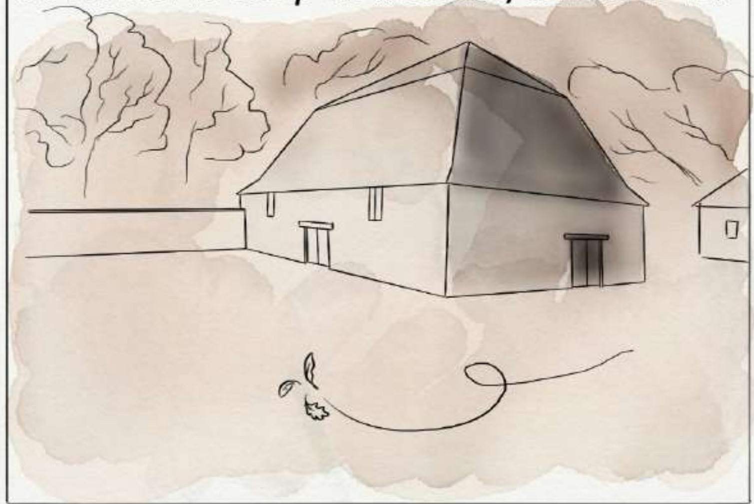



Quoi, les Tsiganes sont français ?
Mais non, à la télé, on dit qu'ils viennent de Roumanie?...
Voyager est un mode de vie, les enfants.
Cela ne signifie pas que l'on vienne de l'étranger.
Par exemple, moi, je suis né dans le vignoble nantais, comme mes parents et mes grands parents, avant moi.
Je suis tout aussi français que vous.
La seule petite différence, c'est que vous avez grandi en maison alors que j'ai vécu une partie de ma jeunesse en caravane
Avant d'épouser Violette et de nous installer dans notre petite maison.


Comme je vous le disais, c'est ce carnet qui a facilité l'internement des Nomades français dans des camps comme celui de Moisdon-la-Rivière.


Mais quand , les 18 et 19 juin 1941, quatre "chefs de guerre" communistes s'évadent du camp de Choisel, à Chateaubriant...


...les nazis décident de régler pour de bon la question des prisonniers politiques en France.


Ils en oublient presque les Nomades et l'administration, faute de moyen, décide de fermer le camp de Moisdon, en mai 1942.


A cette date, un tiers de ses occupants est libéré. Ils s'agit principalement de forains pouvant justifier d'un travail et d'un logement fixes dans la région. Les autres ont été envoyés dans les camps de Montreuil-Bellay près d'Angers, ou de Jargeau, dans le Loiret.


D'où le danger de ces pièces d'identité spécifiques qui favorivent la stigmatisation d'un groupe, facilitent son contrôle et permettent sa persécution...
A ce propos, j'ai lu que les derniers Tsiganes français internés ont été libérés le 1er juin 1946, soit deux ans après le Débarquement allié et un an après la signature de l'Armistice. C'est vrai?
C'est tout à fait exact, Madame. On a continué d'interner une partie de la population française sur ordre allemand alors même que la guerre était terminée et la paix signée...